

Lygia Clark appartient à une génération d'artistes et d'intellectuels brésiliens qui émergent dans les années 1950 dans un pays en pleine modernisation. Après avoir étudié à Paris au contact de Fernand Léger (1950-1952), elle réalise des peintures «constructivistes», puis se dirige vers la troisième dimension en créant ses premiers *Contra-relevos* (contre-reliefs) et *Casulos* (cocons), sortes de peintures dépliantes. En 1959, elle cofonde avec son ami Hélio Oiticica le mouvement néo-concrétiste, qui établit un art *subjectif* et *organique*. Au début des années 1960, avec les *Bichos* (bêtes), plaques de métal articulées autour de charnières, Lygia Clark met très tôt en place deux principes de travail: la participation du spectateur et une activité sensorielle renouvelée. Elle réalise entre 1966 et 1968 des œuvres propres à favoriser l'usage des cinq sens, quitte à supprimer le plus commun, la vue.

Dans *Hand Dialogue*, l'objet à expérimenter, une bande de Möbius, est une sculpture manipulable, une prothèse qui améliore le potentiel physique. Cette œuvre élaborée avec Hélio Oiticica met également un point final à une longue bataille lancée au Brésil contre l'art incarné par Max Bill et son fameux ruban de Möbius. En détournant cette forme géométrique de ses principes modernistes, Lygia Clark l'ouvre à l'expérience, à l'indéterminé et à la vie.

Plus que l'objet, ce sont le geste et ce que ce geste produit comme sens qui préoccupent l'artiste. À travers ses «objets relationnels», elle tente de définir l'identité du corps social, et de favoriser la compréhension de la «communication gestuelle» qu'elle enseigne à Paris, à la Sorbonne, dans les années 1970.

J. B.

## LYGIA CLARK

Lygia Clark belongs to the generation of Brazilian artists and intellectuals that emerged at the height of the country's modernisation in the 1950s. After studying in Paris with Fernand Léger (1950–52) she began producing Constructivist-style paintings and then moved into three dimensions with her first *Contra-relevos* (Counter-reliefs) and *Casulos* (Cocoons), which could be described as foldable paintings. In 1959 she co-founded the Neo-Concrete group with her friend Hélio Oiticica, aiming to develop a subjective and organic form of art. In the early 1960s she worked on *Bichos* (Animals) in the form of metal sheets articulated by hinges. She soon established two key working principles: viewer participation and a new approach to sensorial activity. The works she made between 1966 and 1968 aimed to bring into play all five senses, even if in practice this sometimes meant sacrificing the most obvious one: sight.

In *Hand Dialogue*, made with Hélio Oiticica, the experiential object is a Möbius strip, a sculpture for handling and a prosthesis as improvement of physical potential. This work also marked the closing episode in a long Brazilian battle against the art embodied by Max Bill and his famous *Endless Ribbon*. Clark's work shifted the Möbius strip from the Modernist context represented by the Swiss sculptor and opened it to experience and life, with all their indeterminacy.

More than the object, what interested the artist was action and what that action produced in the way of meaning. With these 'relational objects', she was trying to define the identity of the social body, and to encourage understanding of the 'gestural communication' that she taught at the Sorbonne in Paris in the 1970s.

J. B.



*HAND DIALOGUE (DIÁLOGO DE MÃOS), 1966*



*HAND DIALOGUE (DIÁLOGO DE MÃOS), 1966*